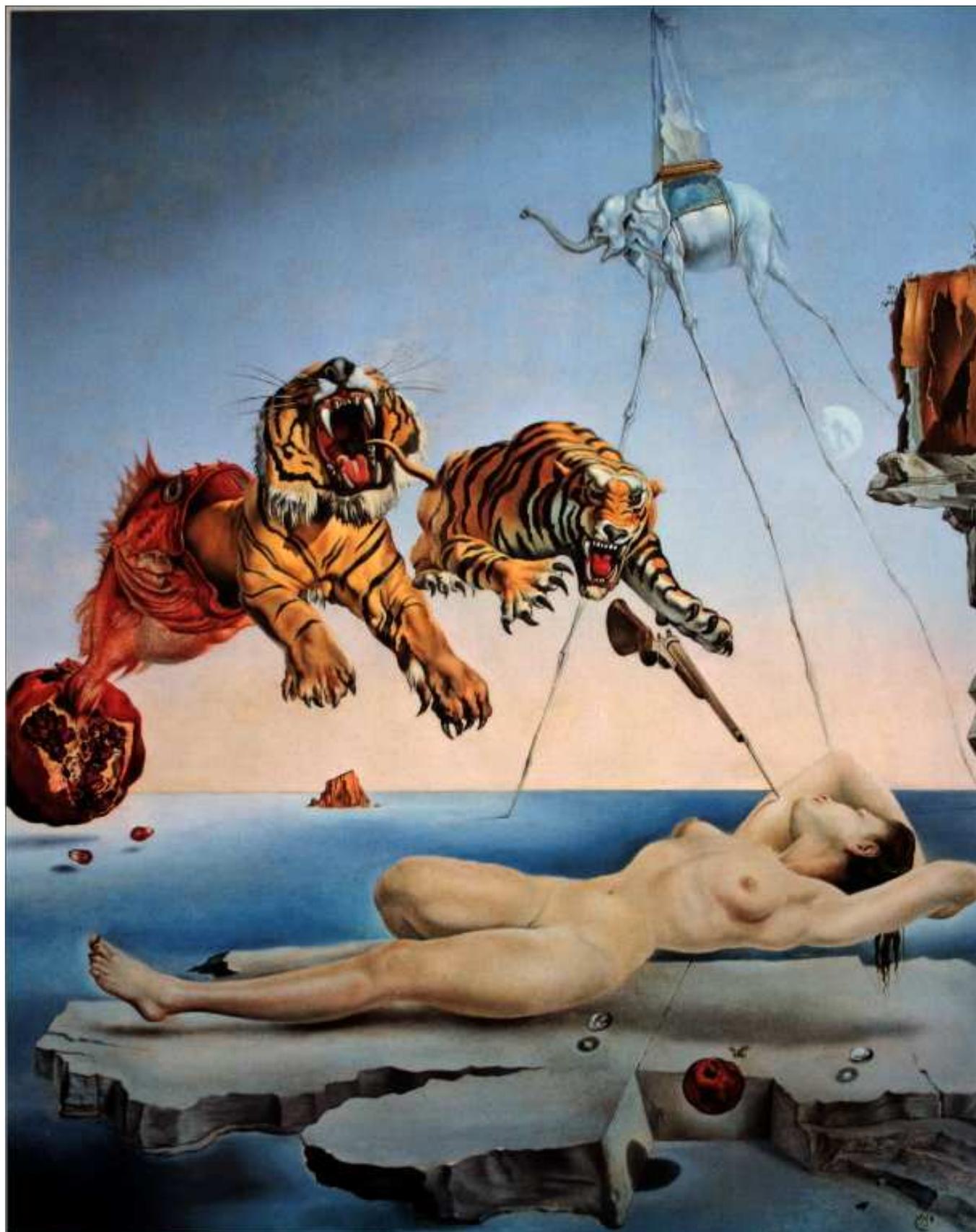


1) Pourquoi la psychanalyse est-elle une source créatrice pour les arts ?

Séquence 1. En quoi le XX^e siècle a-t-il modelé l'homme moderne ?
Partie II. Vers l'émancipation des humains ?

3- IMAGE ONIRIQUE



SALVADOR DALI

Rêve causé par le vol d'une abeille autour d'une pomme-grenade une seconde avant l'éveil, 1944.

Huile sur bois, 51 x 41 cm
Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid, Espagne.

Le contexte de l'œuvre

La Seconde Guerre Mondiale est sur le point de se terminer et un art proprement américain est en train d'émerger. La plupart des artistes européens sont en Amérique.

Dalí arrive aux Etats-Unis en 1940 et proclame dès lors son intention de devenir riche et célèbre. Au cours de son séjour sur le nouveau continent, Dalí façonne plus solidement encore son personnage. Il participe à divers projets (décors de théâtre, ballet et opéra, scénarios de films, illustrations de livres, création de bijoux, de costumes, projets photographiques...) et entre en relation avec des personnalités riches et influentes qui lui confèrent une position sociale.

Décor réalisé par Dalí pour la scène du rêve du film d'A. Hitchcock, *La maison du Dr Edwardes..*



Le paysage

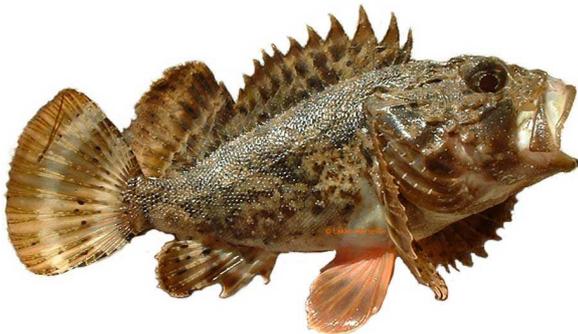
Quel que soit leur niveau de vraisemblance, les paysages peints par Dalí au cours des années 40 sont le fruit de son imagination, des rêves et du souvenir, car pendant huit ans, de 1940 à 1948, l'artiste vivra de façon ininterrompue aux Etats-Unis, bien loin de Cadaqués / Portlligat / Cap de Creus (côte méditerranéenne d'Espagne, Nord de Barcelone).

Le personnage de Gala est étendu sur une plate-forme rocheuse flottant sur la mer. Le grand rocher qui se trouve sur la droite rappelle ceux que Dalí peignait durant les années 30 et que, de fait, il continue de peindre. Quelques branches d'olivier ornent le sommet de la roche et constituent la seule forme de présence végétale dans la peinture. Le bleu de la mer et le bleu du ciel sont séparés par les premiers rayons de la lumière du jour, qui coïncident avec l'instant de la *seconde avant l'éveil*. L'aube pointe et l'on aperçoit encore la lune qui tarde à se retirer.



La Pomme-grenade

Le rêve de Gala, *causé par le vol d'une abeille autour d'une pomme-grenade*, commence par l'éclosion de cette grenade qui lâche dans la mer les graines qui deviendront les futurs grenadiers plantés par Gala dans la maison de Portlligat. La pomme-grenade est un fruit d'automne très présent dans la culture méditerranéenne, lié à la religion chrétienne – pour laquelle il symbolise l'amour, la résurrection, la vie éternelle et la fertilité – mais aussi, entre autres, à la mythologie grecque. C'est un fruit au goût sucré maléfique doté de multiples significations et il est à la fois la source et la cause de ce qui se déroule sur cette œuvre. Dans ce tableau, en jaillissant de la pomme-grenade, la rascasse fend le fruit qui s'ouvre en forme de cœur. En 1949, lorsque Dalí s'aventure dans l'univers de la création de bijoux, il utilise cette similitude entre le cœur et la forme de la pomme-grenade fendue pour créer un « Cœur de grenade » d'or, de rubis et de diamants.



La Rascasse

Le poisson qui jaillit de la pomme-grenade est une rascasse, une espèce que l'on trouve en Méditerranée. Pendant la journée, elle se tient immobile entre les rochers et sort la nuit à la recherche de nourriture. En raison de sa capacité mimétique à se confondre avec l'environnement, elle est très difficile à distinguer. Mais même si elle reste invisible, la rascasse a le pouvoir de contrôler, grâce à ses grands yeux, tout ce qui se passe autour d'elle. Comme on peut le voir sur cette œuvre, lorsqu'elle le danger approche, la rascasse déploie sa nageoire dorsale pourvue d'épines venimeuses. Elle engloutit ensuite sa proie dans son énorme bouche. La rascasse est un poisson chasseur au calme trompeur et ses victimes n'ont guère le temps de réagir à ses attaques.

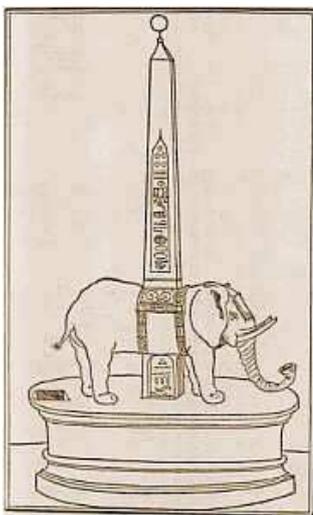
Dalí peint ici une rascasse agressive, au moment précis où elle aspire un tigre, alors que l'animal est lui-même sur le point de libérer de sa gueule un second tigre, comme s'il s'agissait d'un écho de lui-même.

Les Tigres

Dans la partie centrale du rêve, deux tigres belliqueux sont sur le point d'attaquer Gala. Ces animaux sauvages ressemblent fort aux tigres présents sur les affiches publicitaires de la troupe de cirque américaine Ringling Barnun Bailey Circus. Si l'on considère qu'en 1940, au moment où Dalí arrive aux Etats-Unis, il existe déjà une forte tradition liée au spectacle de cirque, il n'est pas illégitime d'affirmer que l'artiste a sans doute pu voir cette image sur les affiches diffusées dans tout le pays pour annoncer les prochaines représentations. Dans ce sens, Dalí s'inspire de l'imagerie populaire du cirque pour réveiller Gala et la tirer hors de son rêve. De fait, ce n'est pas le rugissement des tigres mais bien plutôt la baïonnette du fusil qui, renvoyant au dard de l'abeille, semble être sur le point de venir troubler ce rêve bienheureux.



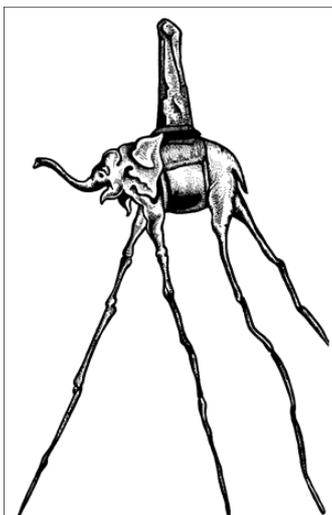
Affiche du cirque Ringling Barnun Bailey Circus



Hypnerotomachia Poliphili
(1499).



Pulcino della Minerva, Bernini, XVII^e s.



Éléphant surréaliste de Dalí.

L'éléphant

Le thème du rêve est également souligné par la présence de cet éléphant aux longues pattes, un animal que Dalí intègre à son iconographie au début des années 40.

Pour concevoir l'esthétique de cet éléphant-insecte portant un obélisque, Dalí s'inspire du *Pulcino della Minerva*, la statue de l'éléphant exécutée par le sculpteur Bernini au XVII^e siècle, située devant l'église de *Santa Maria sopra Minerva* de Rome. Le *Pulcino della Minerva* de Bernini joue avec la forme de l'éléphant qui porte sur son dos un obélisque égyptien datant du VI^e

me siècle avant Jésus-Christ.

Cette image italienne entretient, curieusement, certaines similitudes avec la figure de l'éléphant qui illustre le roman de la Renaissance intitulé *Hypnerotomachia Poliphili* (1499). Le rêve constitue l'un des thèmes très importants de ce roman et l'éléphant porteur d'obélisque apparaît précisément dans la partie du roman correspondant au rêve, exactement comme Dalí le représente sur son œuvre. Dalí s'empare donc de l'éléphant de Bernini, lui-même issu d'un rêve de la Renaissance, et il le dalinise en étirant ses pattes. Lorsque Dalí peint cette œuvre, il est clair qu'il est animé du souhait de devenir un peintre classique, d'où son intérêt pour la renaissance italienne et, dans ce sens, le lien qu'il établit avec la littérature de cette époque. L'intégration dans la peinture de ce curieux éléphant, qui au moment de la Renaissance participait déjà d'un rêve, permet encore mieux de comprendre que nous trouvons dans un monde onirique et irréal : nous faisons partie intégrante du rêve de Gala.



Gala

Gala, la rêveuse du tableau, légèrement idéalisée, se présente à nous endormie et séduisante. *Rêve causé par le vol d'une abeille...* est l'un des rares tableaux dans lequel la muse de Dalí apparaît complètement nue [...] Le calme de Gala contraste avec la violence des deux félins. Deux grosses gouttes d'eau, situées dans l'angle inférieur droit de la peinture et rappelant la forme d'un œuf, apparaissent dans les deux tableaux. Tout près de la figure exubérante de Gala et évoquant la fertilité féminine se trouvent la petite pomme-grenade et l'abeille qui sont à l'origine du rêve. L'ombre que la pomme-grenade projette sur le rocher rappelle la forme d'un cœur, une référence très claire à l'amour que Dalí éprouve pour sa muse.

L'importance de l'abeille réside dans sa petite taille, dans la place de choix qu'elle occupe dans le titre de l'œuvre et dans le fait qu'elle est à l'origine des événements retracés sur la peinture.



Les rêves

L'instant arrêté peint par Dalí dans *Rêve causé par le vol d'une abeille...* est très précisément celui de la seconde précédant le réveil de Gala, attaquée par ce rêve où se mêlent un fusil à baïonnette suivi de deux tigres dont l'un est englouti par une rascasse qui elle-même surgit d'une pomme-grenade fendue. A travers ce défilé d'événements oniriques, Dalí nous montre que le surréalisme et le psychanalyste Sigmund Freud se trouvent toujours présents dans l'iconographie de son œuvre : la libre association des images doit acheminer la pensée inconsciente vers la conscience. En tant que spectateurs de ce tableau, nous voici involontairement devenus déchiffreurs de rêves. Avec *Rêve causé par le vol d'une abeille...* Dalí souhaite partager, avec le spectateur-interprète, un instant du subconscient de Gala qu'il a lui-même interprété au moyen de ses pinceaux. Le rêve est un sujet qui, depuis le plus jeune âge, a toujours fasciné Dalí. Il y faisait déjà allusion dans son journal de jeunesse :

« Il a fait une journée orageuse comme hier. Je me sentais mieux et je me suis levé. J'ai passé une nuit délicieuse. Rêver est une chose qui me plaît beaucoup. Je passe souvent des nuits à faire des rêves extraordinaires, délicieux, que je ne comprends pas car tous les détails s'effacent de ma mémoire. »

En dépit du temps qui sépare cette époque des années les plus clairement surréalistes - les années 30-, le rêve demeurera chez Dalí un thème récurrent tout au long de son itinéraire artistique. Cette même année 1944, alors qu'il peint *Rêve causé par le vol d'une abeille...*, on lui demande de concevoir une scène onirique pour *La maison du Docteur Edwardes*, le film d'Alfred Hitchcock.

